

PRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements se soldent au 1er et au 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 4 FEVRIER 1909 82ème Année.

## CHRONIQUE PARISIENNE.

**Reyer et le Capucin enchanté.**—Les deux jumeaux.—La légende de l'aubépine.—Les truites du préfet de l'Ariège.—L'escrime au Sénat.—Le Roi Rapoutyombo, officier d'Académie.—Fantaisies éditoriales.—Le club des nez rouges.—Un centenaire peu banal.

Citons encore une boutade du vieux maître dont les obscures avaient lieu au Lavandou, par un de ces beaux soirs auxquels il aimait tant réchauffer sa paresseuse vieillie.  
On lui reprochait, précieusement, de ne travailler guère et de n'avoir rien publié depuis "Salammbo".  
—Mais je travaille ! répondit-il avec une gravité bien jouée ; et vous applaudirez bientôt, j'espère mon "Capucin enchanté". Car tel est le titre de mon prochain opéra.

On rassist Reyser de questions, et il racontait enfin, son sans faire jurer le secret :  
—Eh bien ! voilà... C'est le soir, dans un castel moyennageux. Arrive un capucin très fatigué, qui demande bon accueil pour la nuit... Le châtelain bâme ses gens, qui ont, au premier abord, rudoyé le pauvre moine parce qu'il a méchant aspect, et ordonne un souper copieux.  
—Vins généreux et mets abondants sont offerts au capucin, puis chansons de troubadour, petite féerie nocturne, enfin, lorsque l'heure du repos a sonné, un bon lit bien douillet.  
—Au matin, le bon moine reprend sa route. Il remercie chaleureusement ses hôtes et s'en va, ravi : c'est un capucin "enchanté".  
Reyer s'amusa beaucoup de sa petite mystification.

Le maestro rendait visite un jour à un de ses jeunes amis, musicien de talent. Il arrive dans une maison joyeusement bouleversée. La femme du compositeur venait d'accoucher. L'heureux père rayonnait, les grands-parents ne dissimulaient pas leur joie.  
Reyer s'approche ; on lui montre deux berceaux, deux beaux jumeaux.  
—Les regarde longuement, puis, s'adressant aux parents :  
—"Lequel gardez-vous ?" fait-il avec sympathie.

Cette légende, que rapporte un de nos confrères, a poussé sur l'aubépine du balcon de la rue de la Tour d'Auvergne, dont nous parlions récemment.  
Un jour qu'il se promenait aux environs de Menton, le maître entendit tout à coup chanter le grand air de "Sigurd". Au détour d'une haie d'aubépin, il rencontra le chanteur, un "pifferaro", auquel une jeune femme venait de donner une pièce d'or pour obtenir cette audition.  
Reyer s'était arrêté. Quand le petit s'éleva, la jeune femme cueillit une branche d'aubépine au buisson voisin, et, tout émue, l'offrit au maître qu'elle avait reconnu, en lui précisant que son chef d'œuvre, trop longtemps exilé de France, serait bientôt joué à l'Opéra.

Ernest Reyser en accepta l'augure avec quelque scepticisme, remercia sa gracieuse sibylle et emporta, comme souvenir de la rencontre et comme gage de la production, la branche d'aubépine.  
De cette branche il tira deux "boutures", l'une pour le Lavandou, l'autre pour son logis de la rue de la Tour d'Auvergne, et l'année même où elles fleurirent pour la première fois, "Sigurd" fut joué à l'Opéra.  
Reyer avait envoyé une loge à la dame de Menton. Mais le coupon lui revint. La sibylle, poitrine nue, était morte.

On se rappelle la mésaventure où la gourmandise entraîna M. Boudet, préfet de l'Ariège, qui ne houpait pas devant une belle truite, bien accommodée, et qui fit mettre à sec pour s'en procurer un canal du canton de Lavelanet.  
Averti de l'affaire, M. Clemenceau demanda l'audacieux fonctionnaire "coupable d'avoir, en temps prohibé, organisé cette pêche malencontreuse. Mais le préfet de l'Ariège est de ceux que l'on ne

passé de l'Avenir dans le onzième. Béranger est immortalisé par un "banneau" à Auteuil, par une rue du côté de la place de la République. Tout près de Saint-Ouen, une voie s'appelle, le passage du Châtelet, à trois kilomètres de la place du même nom. La cité des Fleurs débouche avenue de Clichy, le Quai aux Fleurs longe la Seine. Nous voyons l'impassé Voltaire dans le seizième, la place Voltaire dans le onzième, le Quai Voltaire dans le septième.

Les Buttes Chaumont ont pour voisine une impasse Saint-Vincent et les Bivettes-Montmartre une rue Saint-Vincent qui, sans doute pour rendre jalouse son homonyme du dix-neuvième, est barrée depuis cinq mois. Dans le vingtième, la cité d'Isly porte le nom d'une rue proche de la gare Saint-Lazare. Et il y a deux avenues des Tilleuls, l'une à Montmartre, qui est une impasse, l'autre à Passy, qui mérite son nom.

Un charretier et un garde-chasse du village d'Ongar, près de Chelmsford, que la nature ou leurs habitudes d'intempérance a naturellement affligés d'un nez du rouge et le plus vif, fatigués des mauvaises plaisanteries dont ils étaient l'objet de la part de leurs voisins, résolurent de se faire un titre de gloire de ce qui avait été jusqu'à présent un sujet d'ennuis.  
Ils fondèrent donc le "Club des Nez rouges", dont le siège était, naturellement une suberge. Pour y être admis, il fallait être doté d'un appendice du carmin le plus rutilant. La badauderie aidant, on sollicita bientôt comme un honneur de faire partie de cette association de minifiques trognons.

Aujourd'hui, le Club est en pleine prospérité. Il compte des centaines de membres adhérents et il donne, chaque hiver, plusieurs fêtes de bienfaisance dont les produits sont versés à la cause de l'hôpital de Chelmsford.  
A Grimsby, en Angleterre, on vient de fêter un jubilé peu banal. C'est celui d'une vieille fille respectable, miss Mary Doe, qui vit avec sa sœur et dont on a célébré fort joyeusement le soixantecinquième anniversaire de son existence au lit ! Rester soixante-cinq années au lit, c'est un record vraiment original.

Miss Mary Doe, qui était une fille fort robuste dans sa jeunesse, fit une chute terrible qui, selon les docteurs, ne devait pas mettre sa vie en danger, mais la rendait à tout jamais infirme. En effet, elle a vécu—et ne s'est pas levée depuis soixante-cinq ans.  
La fête organisée en cet honneur lui sembla délicate. Jamais, dit-elle, elle n'en vit de plus belle, si ce n'est un peu avant son accident, la fête de Noël, en 1843....

**Le Musée de l'Armée en France.**  
Le Musée de l'Armée a reçu, ces derniers jours, des dons en grand nombre, parmi lesquels les trophées conquis par les troupes au Maroc, notamment un canon de montagne système Krupp, trouvé à Azemmour, après l'évacuation précipitée de cette ville par les bandes de Si Elassi, et un poignard marocain à deux tranchants inégaux, pris par le général Laurent, au combat d'El Djorf. Citons encore un casque prussien de cuirassier, un album manuscrit du dix-huitième siècle contenant la description de différentes inventions de Torrè, artificier du Roi ; un fragment de panorama par les peintres Gervex et Stevens, représentant les membres du gouvernement et les généraux de la Défense nationale en 1870 ; une épée de fantaisie dite "colibemarde", à la poignée de bronze triangulaire et large au talon ; une peinture sur bois "Bonaparte", par Vernet ; un fusil d'infanterie modèle 1777 ; un sabre d'officier d'infanterie (1845 à 1855) ; une photographie en pied du général Hervé ; une photographie du monument récemment inauguré à Noisseville, à mémoire des soldats français tombés pour la patrie, et un portrait du général Desbrière.

Enfin, le Musée est à la veille de devenir possesseur d'un souvenir d'une grande valeur : la timbale de La Tour d'Auvergne, premier grenadier de France.

## DEPECHEES

### Télégraphiques

**Le capitaine Qualtrough est jugé à bord du "Louisiana".**

Gibraltar, 3 février.—La cour martiale chargée de juger le capitaine Edward F. Qualtrough du cuirassé "Georgia", accusé par le contre-amiral Wainwright d'avoir assisté en état d'ébriété à une réception donnée à Tanger par M. Samuel R. Gummere, ministre des Etats-Unis au Maroc, s'est assemblée ce matin à bord du cuirassé "Louisiana".  
La Cour est composée des contre-amiraux S-ton Schroeder et William P. Potter ; des capitaines Niles, du Louisiana ; Hubbard, du Minnesota ; Audock, du Rhode Island ; Osterhaus, du Connecticut et Vreland, du Kansas.

L'accusé est défendu par le major Divon Williams, du corps d'infanterie de marine, assisté du commandant William K. Harrison, du Minnesota et du lieutenant-commandant John K. Robinson, du Kentucky.  
Comme la réception donnée par M. Gummere était officielle, le capitaine Qualtrough est accusé d'ivresse pendant l'accomplissement de ses fonctions". La pénalité dont il peut être frappé varie de quelques jours d'arrêts à une révocation du service.  
Le contre-amiral Wainwright et les lieutenants Kline, Washington et Rowan ont été les premiers témoins entendus dans la matinée.

Le capitaine Qualtrough a comparu devant ses pairs en uniforme de grande tenue, mais sans son épée, qu'il a remise entre les mains du lieutenant-commandant Kline au moment où il était placé aux arrêts.  
A deux heures de l'après-midi tous les témoins avaient été entendus.  
Leur dépositions concordent et ils ont tous admis que l'accusé était en état d'ébriété et incapable de faire son service.

Le capitaine Qualtrough a ensuite été appelé à la barre où il a affirmé, sous serment, qu'il était malade le soir de la réception et qu'il n'avait bu qu'un unique verre de sherry.

**Les agents provocateurs en Russie.**  
St-Petersbourg, 3 février.—L'affaire des agents provocateurs a fait hier le principal sujet de discussion à la Douma. Ajet et Lopukine, les deux agents impitoyables de haute trahison par le parti socialiste russe, se cachent actuellement à St-Petersbourg.  
Azef est en réalité un espion à la solde du gouvernement et Lopukine est un ancien employé du ministère de l'Intérieur. Ce dernier a été arrêté hier par la police secrète et plusieurs journaux demandent qu'il soit traduit devant un tribunal et jugé comme un espion.

En ce qui concerne Azef il a été formellement reconnu qu'il dirigeait l'organisation de combat du parti socialiste tout en étant à la solde du gouvernement. C'est grâce à lui que les complots visant à l'assassinat du Tsar et du premier ministre Stolypine ont été écartés et que de nombreux terroristes ont été arrêtés.  
L'affaire des agents provocateurs a causé un véritable scandale à St-Petersbourg, et selon toutes probabilités le directeur de la police politique, M. Truzvich, se trouvera dans l'obligation de donner sa démission.

**Retour de Frank Gotch aux Etats-Unis.**  
New York, 3 février.—Frank Gotch, le champion de lutte du monde, est arrivé aujourd'hui, à New York de retour d'un voyage en Europe.

**Le cheval blanc de Napoléon I.**

Paris, 3 Fév.—Un cheval blanc empaillé, qui a été trouvé dans les caves du Louvre, se trouve être Vezier, le fameux cheval de bataille de Napoléon, qui lui fut offert par le sultan de Turquie.  
Il est établi par les records que l'on a consultés, que le cheval est mort en 1826 sur la propriété de De Chaulaire l'écurier de l'empereur, qui dut s'enfuir pour un crime politique et dont les effets furent vendus.

Le cheval de Napoléon, qui avait été empaillé, fut acheté par un Anglais, D. W. Clarke, qui en fit présent à M. J. Graves de Manchester. Ce dernier à son tour l'offrit à la Société d'Histoire Naturelle de Manchester. A la dissolution de cette société en 1863, le cheval fut envoyé à Napoléon III et relégué dans les caves du Louvre, où on l'oublia pendant la période critique qui précéda la chute du second empire.

M. Taft quittera Colon dimanche soir.

La Culebra, 3 février.—M. Taft quittera Colon dimanche après-midi à destination de la Nouvelle-Orléans.  
Les ingénieurs qui l'ont accompagné dans sa tournée d'inspection sont rentrés aujourd'hui à la Culebra où ils s'occupent à compiler les volumineux rapports concernant la construction des écluses.

M. Taft a terminé son inspection du canal, cet après-midi, après avoir visité Pedro Miguel et Miraflores, les deux localités où seront construites des écluses sur le versant du Pacifique.  
**Combat de pugilistes.**  
Sydney, N. G. du Sud, 3 février.—"Bill" Lang après dix-sept reprises l'a emporté, aujourd'hui, dans une lutte avec "Bill" Squires, pour le championnat de l'Australie.  
Lang fut battu par Burns à Melbourne en septembre dernier.

**Tournée d'inspection.**  
Culebra, Panama, 3 février.—Le président-élu Taft aura entièrement terminé sa tournée d'inspection ce soir. Il visitera et examinera aujourd'hui les sites des écluses Pedro Miguel et Miraflores et l'entrée de la section du canal dans le Pacifique.  
M. Taft recevra à Culebra dans le courant de l'après-midi, les membres de la Société de la Croix Rouge de l'Isthme.

**Les paris sur les courses.**  
Sacramento, Cal., 3 février.—C'est demain que le Sénat de la Californie se prononcera sur le projet de loi Walker Otis, interdisant les paris sur les courses de chevaux. On s'attend à ce que le Sénat rende un vote affirmatif à une écrasante majorité.

**La longueur des draps de lit dans le Nebraska.**  
Lincoln, Nebraska, 3 février.—Après une séance agitée, la Chambre du Nebraska a voté un projet de loi introduit par le représentant Sinks, visant à obliger les propriétaires d'hôtel à munir les lits de leurs pensionnaires de draps de neuf pieds de longueur.  
On s'attend à ce que cette mesure soulève de vives discussions au Sénat.

**LAZARD'S**  
Le Linge de Dessous Qu'il Vous Faut  
et non le linge de dessous que quelque habile marchand cherche à vous persuader que vous devriez avoir.  
Il y a, voyez-vous, dans ces stocks des vêtements de toute épaisseur et de toute qualité des moins dépendieux, dont la vente part de 50c.  
Le magasin logique de vêtements de dessous pour les hommes de la Nouvelle-Orléans est celui de Lazard.  
C. LAZARD CO., Ltd., 604-606 Rue du Canal.

**UNE FERME POUR \$10**  
—DANS LA—  
**Vallée Ensoleillée San Luis**  
DU COLORADO  
**Voyage Gratis pour Examiner le Pays**  
Nous Avons Divisé une Etendue de Terrain de 54,000 Acres en "Truck Farms" Contenant de  
**10 à 1,000 Acres**  
PAR FERME A \$200 CHACUNE ;  
\$10 COMPTANT ET \$10 PAR MOIS !  
Pas d'Intérêt ! Pas de Taxes !  
Nous voulons un homme sûr et énergique dans chaque ville pour former de clubs des 15 acquéteurs possibles. Nous fournissons des billets de chemin de fer aller et retour GRATIS à un membre de chaque club pour inspecter les terres. Nous payons une commission libérale. Détails complets sur demande.  
REFERENCE — Toute Banque ou Banquier de St-Louis, Kansas City ou Denver.  
**San Luis Valley Land and Irrigation Co.**  
Bank of Commerce Bldg. KANSAS CITY, MO.  
31 Jan-09

**A VENDRE**  
Restaurant dans le quartier des affaires. Recettes de \$20 à \$30 par jour  
S'adresser, G. J. C., 1021 Royale.  
7 Jan-

**Whitney-Central Trust and Savings Bank**  
POSSEDE ENTIEREMENT PAR DES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE NATIONALE WHITNEY-CENTRALE  
L'efficacité du service de cette banque provient de la connaissance des besoins individuels qu'elle a acquise par ses continuelles relations personnelles avec ses clients.  
OFFICIERS  
CHARLES GODCHAUX, Président.  
SOL WEXLER, Vice-Président.  
JOHN E. BODEN, JR., Vice-Président.  
H. O. PERICK, Caissier.  
DIRECTEURS  
CHARLES GODCHAUX, SIMON WEIS, JOHN MCLOSKEY,  
FRANK W. WILLIAMS, JAS. B. SIMMONS, MAURICE STERN,  
SOL WEXLER, C. A. FARWELL, HARRY T. HOWARD,  
JOHN E. BODEN, JR., OTTO ELMER, J. D. O'KEEFE,  
DR. C. A. M. DORRSTEIN, I. S. WEST.  
DEPARTEMENT DES EPARGNES  
West et demi pour cent d'intérêt donné sur les Dépôts d'Epargnes d'un dollar et plus, et sur des Certificats de Dépôts. Intérêt composé semi-annuellement. Dépôts reçus par la maille.  
L'argent serré à la maison PEUT être en sûreté. Déposé dans une bonne banque, il n'est pas seulement en SURETÉ, mais il porte tout le temps intérêt.  
Succursale de Carrollton : 8132 rue Oak.  
7 Jan-09

**Prochain retour du prince Ito au Japon.**  
Séoul, Corée, 3 février.—Le prince Ito, résident général du Japon en Corée, dont l'état de santé laisse beaucoup à désirer depuis quelques mois, rentrera ces jours prochains à Tokio où il passera la plus grande partie de l'été.  
**Retraite du contre-amiral Barnette.**  
Washington, 3 février.—Le contre-amiral William Barnette, sous-intendant de l'Observatoire naval à Washington, a été mis hier sur la liste de retraite pour raison d'âge. L'amiral Barnette est originaire de l'Etat de New York.